

'LE' COMTE DE BEERVELDE



Le Comte Renaud de Kerchove de Denterghem tenant en main un rameau délicieusement parfumé de son arbre préféré, le peuplier baumier.

Texte et photos : Ivo Pauwels

Voilà vingt ans que le comte Renaud de Kerchove de Denterghem organise, deux fois par an, dans le Park van Beervelde, une foire aux plantes devenue rapidement un haut lieu du jardinage en Belgique. Les pépiniéristes s'y sentent chez eux, les exposants y présentent bottes, outils, nains de jardin uniques, serres et même pigeonniers. Beervelde a fait du chemin. Outre des curieux qui viennent s'y promener une journée, les Journées des Plantes de Beervelde attirent surtout un public fidèle de connaisseurs. Et pour nombre de pépiniéristes et d'autres exposants, leur présence à Beervelde est un atout majeur.

Ce dernier aspect, le comte de Beervelde en mesure toute l'importance. "Pour les exposants, je suis obligé de continuer, d'attirer la presse, d'entretenir le parc avec soin, de créer de l'espace, de prévoir des prés pour le stationnement des voitures et de mettre tout en œuvre pour transformer en mai et en octobre le parc et les écuries en cadre idéal pour les Journées des Plantes. Car si la presse et moi-même jugeons Beervelde de grande valeur comme lieu de rencontre, tous les exposants entendent bien y réaliser un chiffre d'affaires plus que raisonnable. Et ils ont raison."

Crotté de pied en cap

"Beervelde dispose de réels atouts : un grand parc romantique ponctué de vastes espaces dégagés, des écuries où les libraires et expositions trouvent un lieu abrité, une cour intérieure entourée de murs, des promenades le long de l'étang et un bois rempli de plantes subspontanées qui forment un cadre agréable. D'autres avantages non négligeables sont la proximité de l'autoroute, ainsi que les prés qui bordent la route et qui servent de parking à des milliers d'automobilistes."

Une scène me revient à l'esprit : le comte Renaud de Kerchove, fatigué mais passionné, s'excusant pour son visage éclaboussé par la boue. Le chandail, le chapeau, le pantalon détrempés. Cette fois-là, il faisait un temps de chien et les voitures s'embourbaient

dans le parking. Un homme poussait, attachait des câbles à des crochets de remorque, tirait littéralement à la charrette. C'était le comte en personne, monsieur Renaud comme l'appellent son personnel administratif et ses jardiniers. Lorsque je rappelle cet épisode à son souvenir, il me dit, le regard se perdant au loin : "J'adore faire cela".

Et un peu plus tard : "J'aime voir flâner tous ces gens dans le parc. L'entretien du parc et des bâtiments est très contraignant, mais l'enthousiasme des jardiniers, Patrick et Jos, à qui n'échappe pas le moindre semis d'aune, qui réparent la pelouse et permettent chaque fois au parc de s'épanouir dans tous les sens du terme, est quasi légendaire. Pour eux aussi, l'afflux des visiteurs est très stimulant."

Retour au pays après des années d'errance

Renaud de Kerchove de Denterghem se cache le visage dans les mains lorsque je l'interroge sur ses origines. Puis, il paraît s'enfermer dans ses pensées, où les souvenirs fleurissent comme de délicats perce-neige. "Je suis né à Paris. Mon père, Charles, était diplomate. J'avais dix ans à peine lorsqu'il fut détaché au Brésil. Ma mère, mes deux frères et moi l'avons suivi. C'est ainsi que dans nos jeunes années, nous avons voyagé de poste à poste pour atterrir enfin à Bruxelles. Bruxelles a été le biotope où nous sommes devenus de jeunes gens et des hommes. André, mon frère aîné, a fait une brillante carrière dans le secteur bancaire et préside aujourd'hui les Florales gantoises ; mon jeune frère, Henri, est parti s'établir en Amérique du Sud où il a fait fortune dans le soja. Quant à moi, je me suis retrouvé au Ministère de la Santé Publique et de l'Environnement. Sporadiquement, mes frères et moi venions à Beervelde. C'était une résidence secondaire que mon père trouvait trop isolée dans la campagne et bien peu intéressante. Ma mère ne venait jamais ici."

D'un doigt, Renaud trace sur la table des cercles comme autant de symboles qui lui permettent de garder le fil de ses idées.

"Et puis, au cours des années 80, l'idée a mûri dans mon esprit de m'établir à Beervelde. Le parc m'avait toujours attiré. J'en avais assez des bureaux poussiéreux. Mon père, surtout, était désappointé. Une carrière, c'est à Bruxelles qu'il faut la faire, et toi, tu vas t'enterrer à Beervelde ! Pour mon père, le monde s'arrêtait aux frontières des grandes villes. Mes frères m'ont soutenu. Depuis, j'assure la conservation du domaine familial. Non pas pour ma descendance, car je n'en ai pas, mais pour la leur. Et lorsque nous nous sommes établis ici, j'ai voulu donner une belle destination au parc. J'entendis parler de la journée des plantes à Courson, je m'y suis rendu et j'ai décidé d'organiser ici un événement du même genre. Nous ne pourrions jamais égaler le niveau et le rayonnement de Courson, mais l'ambiance est au moins tout aussi agréable et les plantes sont sensiblement meilleur marché. Sur ce point au moins, nous faisons mieux que Courson."

Des dizaines de fois, j'ai arpenté les chemins du parc en compagnie de Renaud, abordé des dizaines de sujets, émis des suggestions. J'ai appris les tensions qu'amènent les Journées des Plantes et des bribes de la vie privée de Renaud, qui s'est révélée turbulente, bien contre son gré. "Je suis un solitaire, un peu asocial même. Mais je suis incapable d'être seul."

Renaud, c'est Renaud, franc, distrait comme peut l'être un savant longiligne. Assez fidèle à l'image que l'on peut se faire d'un comte. S'il pouvait jouer son propre rôle, il incarnerait sans hésiter le personnage principal dans un film romantique dont l'action se déroulerait dans un vieux château.

"C'est au printemps surtout que le parc est beau," me confie-t-il lorsque nous traversons le pont en fer pour arriver aux grands arbres. Il fredonne un air populaire tandis que je m'enfonce dans mes pensées. "Chaque année, Patrick et Jos divisent des milliers de perce-neige, 'in the green' comme le font les Anglais : lorsqu'ils sont en feuilles. C'est grâce à cela qu'ils sont si nombreux. Savez-vous quelle est ma plante favorite ? Celle qui fleurit en ce moment et celle qui fleurira demain. Les prunus tardifs, les plantes subspontanées qui se multiplient tranquillement, mais avec détermination, de leurs propres forces. J'ai



besoin de fleurs. Je suis versatile." Mais rayonnant, dis-je. "Pas du tout", réplique-t-il. "J'ai dans les gènes une forme de mélancolie, de pessimisme. J'ai besoin de gens rayonnants autour de moi. Même si j'ai désappris en grande partie d'avoir des sentiments négatifs. C'est comme renoncer au tabac. Il n'existe pas de recette miracle. Il faut tout simplement persévérer dans son renon au pessimisme. Et donc, je m'accroche aux gens et aux fleurs, aux parfums qui remplissent le parc."

Le baume du peuplier.

“Hé,” fait-il avec un grand sourire sous les yeux qui me semblent contenir pour la première fois une profonde mélancolie. “J’ai un arbre favori.”

On dirait un cri de victoire.

“Le peuplier baumier. Il embaume pendant des mois. Il est bien trop peu planté.” Le voilà qui accélère le pas, longe la villa, dépasse les gros érables et se dirige prestement vers les écuries. “Vous le sentez déjà ? Il est là-bas.” Je vois un arbre élancé, pas vraiment vieux, dans la fleur de l’âge. Renaud cueille une tige et la porte à son nez. Il m’en tend une autre. J’assiste une fois de plus à cet enthousiasme, cette passion, mais aussi à cet étrange mélange de sensibilité et de détermination, de distraction, de rêverie et d’ardeur.

Dans son bureau, Renaud se remet à tracer des signes cabalistiques sur la table.

“La paix, je la trouve auprès de mon épouse, Valérie.”

Une fois de plus, son regard se perd au loin. “Mais mon monde social, ce sont les exposants. Mon monde, c’est Beervelde.” 🌿

Les Journées des Plantes de Beervelde

Les Journées des Plantes de Beervelde sont organisées deux fois par an dans le parc de Beervelde, non loin de Gand (Autoroute E17, sortie 11), les deuxièmes week-ends de mai et d’octobre, du vendredi au dimanche. En octobre 2009, ils en seront à leur 42^e édition.

Info: www.parkvanbeervelde.be

